communiqué de presse

# 77 87

## "l'époque, la mode, la morale, la passion"

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

Prenant prétexte du 10ème anniversaire du Centre, une exposition qui s'attachera à montrer des oeuvres réalisées au cours des 10 dernières années par une soixantaine d'artistes français et étrangers. Bien que chacun ne représente en l'occurence que sa propre singularité, on retrouvera au fil du parcours, les principales tendances de l'époque contemporaine telles que le néo-expressionnisme, le recours aux mythes, ou l'utilisation d'objets dans la sculpture récente. Mais d'autres figures, telles Dubuffet ou Guston, seront là pour rappeler que l'époque est aussi faite de la poursuite et parfois de l'achèvement d'oeuvres déjà anciennes qui ont pu marquer aussi les années 80.

Occupant simultanément le 3ème et le 5ème étage, l'exposition sera la première grande manifestation d'art contemporain proposée par le Centre Pompidou. A la suite des nombreux bilans historiques qui ont connu le succès que l'on sait, le moment probablement est venu de pénétrer l'ambiance contemporaine en en saisissant les temps forts et la diversité.

Cette exposition est réalisée avec le concours d'Air France.

**10 rencontres avec des artistes auront lieu pendant les mois de mai et juin**

Responsable du service de presse et d'animation : Catherine Lawless, poste 46 68

Attachee de presse : Servane Zanotti, poste 46 60

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33
telex CNAC GP 212 726

COLLECTIONS PERMANENTES - 3ème étage, DEBUT DU PARCOURS
GRANDE GALERIE - 5ème étage, SUITE DE L'EXPOSITION

7 MAI - 17 AOUT 1987

communiqué de presse

Galeries Contemporaines

rez-de-chaussée

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

Trois CARTES BLANCHES sont données à l'occasion du10ème anniversaire du Centre Georges Pompidou aux trois associations qui, depuis sa création ont contribué à son essor. C'est ainsi qu'aux côtés de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation, la Société des Amis du Centre Georges Pompidou et la Société des Amis du Musée national d'art moderne ont été invitées, chacune à présenter une exposition.

## AMIS DU CENTRE
## 15 AVRIL - 17 MAI 1987

L'Association des Amis du Centre Georges Pompidou qui, depuis 1976, a pour mission d'aider celui-ci dans la diffusion de la culture et l'Aide à la création a attribué une bourse à 16 artistes français et étrangers.
A l'occasion du 10ème anniversaire du Centre, ces artistes, de différentes tendances, créeront chacun une œuvre originale.

## AMIS DU MUSEE : Jean-Charles BLAIS
## 15 AVRIL - 17 MAI 1987

Le M.N.A.M. offre aux Amis du Musée la possibilité de réaliser une exposition de leur choix. Ils ont décidé de présenter l'œuvre du jeune artiste français Jean-Charles Blais. C'est l'une des figures les plus originales de la peinture des années 80.Il est internationalement connu pour ses bonshommes à têtes d'épingle qui se déhanchent maladroitement dans des paysages de Petit Prince. Mais d'année en année et œuvre après œuvre, Biais a su se renouveler tout en conservant son principe fondamental : il peint directement sur des affiches arrachées.

## GEORGES POMPIDOU ART AND CULTURE FOUNDATION
## 15 AVRIL- 17 MAI 1987

Dans la série des Cartes Blanches, la Georges Pompidou Art and Culture Foundation présente un choix de six jeunes artistes américains et canadiens dont le travail porte essentiellement sur la présence du désir dans l'objet contemporain:métamorphose de celui-ci en un objet autre, autonome, et inutile, par l'intervention critique, réfléxive et sensible de l'artiste.

Responsable du service de presse et d'animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tel. 42 77 12 33

communiqué de presse

Cinéma du Musée

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

PREMIER FESTIVAL DU FILM D'ART

OCTOBRE I987

En Octobre I987, sera crée le PREMIER FESTIVAL DU FIIM D'ART, au Musée national d'art moderne,Centre Georges Pompidou.
Le Festival se propose de promouvoir le cinéma réalisé sur les arts plastiques contemporains, et plus spécialement en cette première année, sur les ATELIERS D'ARTISTES.
Peuvent participer au Festival,dans leur format d'origine ,les films de courts-métrages ou moyens métrages, en 35mm ou I6mm.
La réalisation de ces films devra être postérieure à I982.
Un jury international composé de personalités du cinéma et des arts plastiques, décernera un grand prix de 30.000 frs, dont le montant sera versé au réalisateur.
Inscription avant le Ier AVRIL.
Notez que le deuxième festival aura lieu en I989.

Correspondance à adresser:
Premier Festival du Film d'Art
Cinéma du musée
Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou
75I9I Paris cédex 04
tél: 42 77 I2 33
poste: 47 22

Responsable du Festival:

Gisèle BRETEAU
poste 47 22

SOUS RESERVE DE MODIFICATION

# EXPOSITIONS DU MUSEE

## GRANDE GALERIE

**LE JAPON DES AVANT-GARDES**

11 décembre 1986 - 2 mars 1987
(vernissage 9 décembre)

**L'EPOQUE, LA MODE, LA MORALE, LA PASSION**
Aspects de l'art d'aujourd'hui 1977-1987

7 mai - 17 août 1987
(vernissage 5 mai)

**FONTANA**

8 octobre - 14 décembre 1987
(vernissage 6 octobre)

**PICASSO, DERNIERES METAMORPHOSES 1953-1973**

mi-février - mi-mai 1988

**1950**

fin juin - mi-octobre 1988

**POPOVA**

décembre 1988 - fin mars 1989

**INTERCULTURE**
(Titre à confirmer)

été 1989

**BRAM VAN VELDE**
**FAUTRIER**

fin 1989

FORUM

OLDENBURG
Il corso del coltello

8 juillet - 5 octobre 1987
(vernissage 7 juillet)

GALERIE DU FORUM

MODERNITE & ACADEMISME DANS LES REPRESENTATIONS
DE LA lère GUERRE MONDIALE

24 juin - 6 septembre 1987
(vernissage 23 juin)

PAUL OUTERBRIDGE

23 septembre - 29 novembre 1987
(vernissage 22 septembre)

GALERIES CONTEMPORAINES

SCHNABEL

ODENBACH

BAQUIE

14 janvier - 22 mars 1987
(vernissage 13 Janvier)

CARTES BLANCHES

A LA GEORGES POMPIDOU FOUNDATION

AUX AMIS DU MNAM
Jean Charles Blais

AUX AMIS DU CENTRE GEORGES POMPIDOU

A YONA FISCHER(Conservateur du Musée
de Jérusalem)
Zvi Coldstein et Moshe Kupferman

15 avril - 24 mai 1987
(vernissage 14 avril)

ACCROCHAGE d'ACQUISITIONS RECENTES
d'OEUVRES CONTEMPORAINES
(titre à confirmer)

17 juin - 30 août 1987
(vernissage 16 juin)

BAKAKAÏ

23 septembre - 22 novembre 1987
(vernissage 22 septembre)

LUCIAN FREUD

16 décembre 1987 - 24 janvier 1988
(vernissage 15 décembre)

TWOMBLY (à confirmer)

mi-février - mi-avril 1988

STELLA

mi-mai - mi-août 1988

SALLE d'ART GRAPHIQUE

GIACOMETTI - LE RETOUR A LA FIGURATION
(1933 - 1947)

dernier jour : 4 janvier 1987

KOKOSCHKA - Dessins et aquarelles

21 janvier - 22 mars 1987
(vernissage 20 janvier)

DESSINS AUTRICHIENS DES COLLECTIONS
du Cabinet d'Art Graphique

1er avril - 7 juin 1987
(vernissage 31 mars)

ANTONIN ARTAUD

24 juin - 11 octobre 1987
(vernissage 23 Juin)

PIERRE DUBREUIL

28 octobre 1987 - janvier 1988

sont prévues d'autre part, en 88, dans la Salle d'Art Graphique, 4 expositions consacrées à "Music", "Calder", "La Hune" et "Szafran".

Musée national d'art moderne

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 42 77 12 33 Télex CNACGP 212 726

A la suite du réaménagement des Collections permanentes, le Musée national d'art moderne a entrepris une série de publications centrée sur la connaissance des collections qui, à des titres divers, apporte au public du Musée ce qu'il était en droit d'attendre depuis longtemps.

- Le catalogue "LA COLLECTION" du MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE est une étude historique et formelle d'un grand choix d'oeuvres (800 oeuvres environ). Ce catalogue a été réalisé grâce au concours de la Banque Nationale de Paris
620 pages ; 320 F.

- LE MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE, HISTORIQUE ET MODE D'EMPLOI, ce livre situe la Collection par rapport à son passé et sa place aujourd'hui dans l'ensemble des activités du Musée au sein du Centre.
192 pages ; 60 F.

- UN GUIDE qui permet de découvrir salle par salle l'ensemble des Collections permanentes du Musée.
72 pages ; 50 F. Editions française et anglaise coéditées avec Scala

- LES "PARCOURS", petits journaux qui développent et mettent en valeur les principaux mouvements et artistes représentés dans les Collections du Musée.
Titres parus : Matisse, le Cubisme, Léger, Kandinsky, le Surréalisme.
10 F.

Parallèlement l'inventaire complet des oeuvres a été informatisé ; complété bientôt par un vidéodisque il sera prochainement accessible à tous.

Informations-Editions
Florence Godfroid
42 77 12 33
poste 48 33

Responsable du service de presse et d'animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33

Editions du Centre Pompidou

VIENT DE PARAITRE

# La collection
## du Musée national d'art moderne

Premier grand catalogue général de la collection, cet ouvrage propose un très large choix d'oeuvres (environ 800), témoin de la richesse et de la spécificité d'une collection unique : les pièces essentielles comme les ensembles des "fonds d'atelier" (Brancusi, Kandinsky, Laurens, Rouault...) qui façonnent son identité si particulière, y sont présentés, analysés, illustrés.

Ce catalogue est le résultat de deux ans de travail de l'équipe scientifique du Musée. Il constitue un véritable bilan de la collection jusqu'à l'actualité la plus récente, reflétant son développement depuis le début du siècle et surtout son formidable enrichissement depuis l'ouverture du Centre Georges Pompidou.

310 entrées monographiques, d'une importance variant d'une demi-page à 12 pages, et classées par ordre alphabétique, comportent chacune :
- une présentation générale de l'artiste (rappels biographiques - parcours général de l'oeuvre)
- une bibliographie de référence
- pour les grands fonds de la collection, une brève étude qui en définit la constitution et l'ampleur,
- et, pour toute oeuvre choisie, une notice scientifique analysant son importance historique et/ou sa qualité formelle.

Mémoire de la collection du Musée qu'il donne à voir, ce livre est appelé à devenir un ouvrage de référence, manuel d'histoire de l'art du XXe siècle indispensable à tous : chercheurs, étudiants ou amateurs.

Catalogue établi sous la direction d'Agnès de La Beaumelle et Nadine Pouillon
par la Conservation du Musée national d'art moderne
Introduction de Dominique Bozo
620 pages, format 23,5 x 30 cm
330 illustrations couleur
470 illustrations noir et blanc
320 f

*Publication réalisée grâce au concours de la Banque Nationale de Paris*

*Information presse*
*Florence Godfroid*
*42 77 12 33*
*poste 48 33*

Editions du Centre Pompidou

# Musée national d'art moderne
# Historique et mode d'emploi

Le Musée national d'art moderne publie, pour la première fois, un livre sur son historique et la définition de ses missions. Seul département du Centre Georges Pompidou à présenter une collection permanente d'oeuvres d'art du XXe siècle, le Musée avait besoin d'un ouvrage qui situe cette collection par rapport à son passé et sa place aujourd'hui dans l'ensemble des activités du Musée au sein du Centre afin de mieux montrer à ses nombreux visiteurs, son identité spécifique.

Ce livre est constitué de deux parties très documentées. Il retrace d'abord l'histoire des collections, puis présente les activités du Musée aujourd'hui. De nombreuses photos en noir et blanc font voir les différents lieux qui ont accueilli successivement le Musée ainsi que les transformations de sa muséographie depuis le Palais du Luxembourg jusqu'au Centre Georges Pompidou, en passant par le Musée du Jeu de Paume et le Palais de Tokyo.
Dans la seconde partie, les illustrations permettent de découvrir la vie quotidienne du Musée (travaux d'encadrement, de restauration, de stockage, de démontage d'exposition...) et présente ses différentes publications.

Une place importante est accordée aux écrits de ceux qui ont façonné et dirigé le Musée depuis sa fondation : L. Hautecoeur, J. Cassou, B. Dorival, J. Leymarie, P. Hulten, D. Bozo. La reproduction de nombreuses coupures de presse depuis l'Estafette jusqu'à Libération permet de suivre les débats, parfois polémiques, qui ont accompagné l'histoire du Musée.

En annexe sont rassemblées des informations précises et précieuses, telles que les listes suivantes :
- Les expositions depuis 1944
- Les principales oeuvres du Musée et leur mode d'acquisition
- Les conservateurs du Musée depuis 1947
- Les dates de création des principaux musée d'art moderne du monde
- Des renseignements pratiques

Concis, clair et précis, ce livre voudrait satisfaire à la fois le grand public désireux de mieux connaître le Musée et les spécialistes qui y trouveront une documentation inédite de référence.

*Un volume de 192 pages*
*format 14x24 cm, 50 F*

Editions du Centre Pompidou

# GUIDE DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Un livre pratique dont la présentation claire et concise permet, très rapidement, de faire connaissance avec l'un des deux plus grands musées d'art moderne du monde.

Un guide qui suit, salle par salle, et en huit chapitres, le nouvel accrochage des collections, et donne des informations précises, tant sur les mouvements que sur les artistes qui ont marqué le 20e siècle :

Matisse - Bonnard - Fauvisme
Cubisme
Abstractions jusqu'en 1935
Figurations des années 20 à 40
Dada et Surréalisme
Figurations et Abstractions 1936-1965
Popo-Art et Nouveau Réalisme
Tendances contemporaines 1965-1985

Chaque chapitre comprend des points de repère chronologiques, des notices historiques et biographiques, des notices d'oeuvres, des reproductions.

A la fois anthologie succinte de textes littéraires contemporains des oeuvres présentées et introduction à l'art moderne, cet ouvrage est avant tout un parcours des collections permanentes, assorti d'une somme de renseignements utiles quant aux visites, cycles d'initiation...

*Un guide de 72 pages*
*Format 14x24 cm*
*150 illustrations, plans et notices*

*Edition française : 50 F*
*Edition anglaise : 50 F*

*En coédition avec les Editions Scala*

Editions du Centre Pompidou

# Parcours

## des collections permanentes

Une nouvelle série de petites publications qui présentent le double intérêt d'apporter à la fois une information essentielle et documentée sur un créateur ou un mouvement artistique, et sur les collections du Musée national d'art moderne. Au fur et à mesure de leur publication, ces "Parcours" constitueront donc un ensemble cohérent d'études successives sur l'art du XXe siècle en même temps qu'un aperçu assez complet sur le fonds du Musée.

Ils ont en outre l'avantage de présenter dans un document léger (12 pages) un texte vivant et thématique encadré de nombreuses illustrations, dont 5 en couleur, et de citations d'artistes.

Selon l'intérêt de chacun, ces "petits journaux" complètent agréablement les fiches pédagogiques réservées à la consultation dans les salles et sont disponibles dans les points de vente-librairie du Centre Georges Pompidou.

Parus à ce jour :

Le SURREALISME
MATISSE
LEGER
LE CUBISME
KANDINSKY
Chaque numéro : 10 F

anniversaire

# LE MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

# ET

# LE 10ème ANNIVERSAIRE DU CENTRE GEORGES POMPIDOU

- Principales acquisitions
- Expositions
- 1er Festival des films sur l'art

UN PARCOURS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

10 ans d'acquisitions au Musée national d'art moderne

La visiteur pourra suivre et mesurer une partie de cet enrichissement en découvrant les oeuvres entrées dans les collections permanentes depuis 1977 par leur identification au moyen d'une signalisation à côté de leur cartel

Nous vous communiquons la liste des principales acquisitions depuis 10 ans. Nous vous informons par ailleurs que le nombre des oeuvres entrées depuis la création du Centre Georges Pompidou ( 1974 ) représente la moitié de la collection actuelle, soit 10.000 oeuvres.

**UNE LISTE DÉTAILLÉE DES PRINCIPALES ACQUISITIONS EST A LA DISPOSITION DES JOURNALISTES AU SERVICE DE PRESSE DU MUSÉE, (2ème étage)**

## Création du Centre Georges Pompidou
un budget autonome d'acquisition pour le Musée
1974-1981

En 1974, Pontus Hulten est nommé directeur des Arts plastiques pour la préfiguration du Centre Beaubourg. A ce titre il a autorité sur les deux équipes qui composeront ce département au Centre : le Musée national d'art moderne et le Centre national d'art contemporain, organisme dépendant du Service de la Création artistique. Sa réputation et son expérience comme directeur à Stockholm d'un des musées les plus actifs et engagés dans l'actualité internationale l'autorisent à exiger que soit mis fin au handicap fondamental du Musée : sa dépendance intellectuelle, budgétaire et artistique. L'obtention, si souvent revendiquée par ses prédécesseurs, d'un budget propre, autonome et substantiel va permettre de constituer une collection enfin libre et d'avoir une politique cohérente et à long terme. Une première subvention est inscrite en 1974; elle est « gérée » par la Réunion des Musées nationaux et le service de la Création artistique, selon la répartition artistes vivants/artistes morts, jusqu'à ce que la loi créant l'établissement public du Centre Georges Pompidou autorise celui-ci à acquérir des œuvres au nom de l'État. Une commission « indépendante » est ainsi nommée, bénéficiant la première année d'une subvention modeste, mais suffisante pour acquérir en 1974 un certain nombre d'œuvres essentielles comme *L'Esprit de notre temps,* 1919, et *ABCD,* 1923, de Raoul Hausmann; le *Masque,* 1923, de Pevsner; *La Vache spectrale,* 1928, de Dali; *Ultimate Painting n° 6,* 1960, d'Ad Reinhardt; *Other White,* 1952, de Sam Francis; *La Grande Jungle,* 1942, de Lam; *Panique,* 1963, de Masson; *La Palladiste,* 1943, de Victor Brauner, à laquelle Mme Jacqueline Victor Brauner ajoute *Le Loup-table,* 1939-1947.

Mais c'est surtout en 1975 que de nouveaux moyens permettent une politique ambitieuse. Entrent au Musée plusieurs chefs-d'œuvre fondamentaux, dont *Portrait prémonitoire de Guillaume Apollinaire,* 1914, de De Chirico; *Le Modèle rouge,* 1935, de Magritte; *Nu couché,* 1929, de Fautrier; *Le Violoniste à la fenêtre,* 1918, de Matisse; *L'Objet du couchant,* 1937, de Miró; *Composition n° 2,* 1937, de Mondrian; *Quatre Espaces à croix brisée,* 1932, de Sophie Taeuber-Arp; *Composition octogonale,* 1930, et *A rebours,* 1947, d'Hélion; *Relief en bois polychrome,* 1921, d'Herbin; *Monochrome IKB 3,* 1960, de Klein, auquel s'ajoute *Ci-gît l'espace,* 1960, donné par Mme Rotraut-Klein-Mocquay; des œuvres de Hantaï, Gorin, Dewasne, Niki de Saint Phalle, Stanckiewicz; enfin, deux donations importantes : *Ghost Drum Set,* 1972, de Claes Oldenburg, don de la Menil Foundation en mémoire de Jean de Menil, et *Yellow/red,* 1972, de Ellsworth Kelly, don de M. et Mme Pierre Schlumberger. À un an du transfert du Musée au Centre Georges Pompidou et en prévision de l'inauguration, de nouvelles acquisitions majeures sont faites auxquelles s'ajouteront des dons considérables. La politique de Pontus Hulten consistera à combler les lacunes majeures par l'acquisition en 1976 d'œuvres essentielles : Matisse, *Tête blanche et rose,* 1914; Arp, *Danseuse,* 1925; Dubuffet, *Le Métafisyx,* 1950 et *Le Voyageur sans boussole,* 1952, auquel s'ajoute *Messe de Terre,* 1959-1960, du Fonds DBC; A. Herbin, *Vendredi 1,* 1951; Villon, *Soldats en marche,* 1913; et, événement remarquable, la première œuvre de Joseph Beuys, *Infiltration homogène,* 1966. Parallèlement, plusieurs donateurs apportent un soutien considérable au Musée : ainsi, la Menil Foundation pour *The Big Five,* 1960, de Jasper Johns et *Putney Winter Heart (3),* 1971-1972, de Jim Dine, *The Deep,* 1953, de Pollock, *I Like Olympia in black face,* 1970, de Larry Rivers, ainsi que *Electric Chair,* 1966, de Andy Warhol; Nina Kandinsky, pour un des principaux ensembles du Musée : 15 peintures et 15 gouaches de Kandinsky dont certaines, *Avec l'arc noir,* 1912, ou *La Tache rouge,* 1914, figuraient en prêt dans les collections depuis 1966; et la Fondation Lipchitz, pour 35 plâtres originaux de Jacques Lipchitz. Ces deux dernières donations répondent à l'intérêt constant du Musée pour les « ateliers » qui constituent l'une des identités originales de la collection.

C'est donc une collection tout à fait nouvelle, avec une physionomie transformée, qui s'offre au public pour l'inauguration du Centre en janvier 1977[14]. Soucieux d'offrir un panorama plus complet encore de l'art du 20e siècle, Pontus Hulten obtient, en outre, le prêt de plusieurs œuvres provenant de la collection Ludwig et du Museum of Modern Art, notamment. Le Musée s'enrichit, enfin, d'une collection « personnelle », celle d'un amateur qui, sous le nom du Fonds DBC, a tenu à garder l'anonymat. Ce fonds, qui se développera régulièrement au gré des réflexions du donateur et de sa relation au Musée, regroupe des œuvres de Henri Michaux, Stanckiewicz, Le Gac, Fahlström, Dado, etc. Il constitue une initiative originale et, si sa place n'est pas suffisamment définie aujourd'hui, gageons qu'elle proposera plus tard, lorsqu'elle sera présentée comme un ensemble, un contrepoint particulier, critique, nécessaire au point de vue du Musée.

Pendant les quatre années qui suivent l'ouverture du Centre, Pontus Hulten s'emploie à confirmer la politique d'acquisition d'œuvres de référence. Il a souci de renforcer certains mouvements, mais surtout, semble-t-il, d'ouvrir da-

vantage la collection aux générations apparues après la Seconde Guerre mondiale, en tenant compte de la diversité des courants internationaux.

Dans son introduction à *100 œuvres nouvelles, 1977-1981,* Pontus Hulten rappelle qu'« un musée qui a fait partie d'un grand complexe culturel ne peut ignorer la responsabilité de témoigner qui lui incombe, ni celle d'encourager et de situer toutes les formes de la création. Le Musée national d'art moderne se devait de faire face le mieux possible à une responsabilité plus vivante et plus étendue où le présent s'exprime et où le passé se décante ». Le Musée put ainsi acquérir, au titre de ces renforcements de la collection, des œuvres exceptionnelles : *L'Atelier au mimosa,* 1939, de Bonnard; le *Portrait de Philippe Soupault,* 1922, de Robert Delaunay; le plâtre pour le *Portrait du professeur Gosset,* 1918, de Duchamp-Villon; le *Portrait de Jean Genêt,* 1955, de Giacometti; *Femme à la corbeille,* 1935, de González; *Verre et damier,* 1914, de Juan Gris; *La Toilette,* 1913, de Kirchner; *Bouteille de Beaune,* 1916, de Laurens; *Le Rêve,* 1935, de Matisse et, surtout, *La Sieste,* 1925, de Miró. A ces enrichissements historiques s'ajoutent les dons exceptionnels que sont la *Croix noire,* 1915, de Malévitch par la Scaler Foundation et l'ensemble des *Architectones* qui, avec L'*Homme qui court,* v. 1933, et *Homme et cheval,* ap. 1930, transforment radicalement la représentation de l'avant-garde russe au sein de la collection. En 1976 encore, le Musée reçoit une des « œuvres-environnements » majeures de l'art américain, *Oracle,* 1965, de Robert Rauschenberg, grâce à la générosité de M. et Mme Pierre Schlumberger. Et, en 1977, Michel Seuphor offre plusieurs œuvres de sa collection, dont le *Portrait de Tatline,* 1911, de Larionov. D'autres donations accompagnent des acquisitions : ainsi, celle de Mme Teresita Fontana qui, avec l'achat de *Concetto spatiale,* 1960, permet enfin la présence de Fontana dans la collection et de faire dialoguer son œuvre avec celle d'Yves Klein. La représentation des artistes s'en trouva d'emblée transformée.

On aimerait analyser plus précisément la modification apportée par chaque nouvelle œuvre, renforçant les ensembles de Léger, Masson, Man Ray, Dubuffet, Serra, etc.; évoquer aussi les développements dans divers domaines, comme le dessin et la photographie.

L'art international et national des années 60 s'affirme de plus en plus. Citons les dons par Léo Castelli en 1977 de *To Donna,* 1971, de Dan Flavin; par la Scaler Foundation de *In Lovely blueness,* 1955-1957, de Sam Francis; par Jean Fournier de la *Grande Tabula bleue,* 1959, de Simon Hantaï; par la Scaler Foundation en 1978 de l'essentiel *Shining Forth (to George),* 1961, de Barnett Newman qui, avec *The Moon-woman cuts the circle,* 1943, de Jackson Pollock — donné au Musée en 1979 par M. Frank Lloyd — contribue à situer l'École américaine à la place qui lui revient. Œuvres exceptionnelles, qu'un musée, qui ne peut constituer des ensembles, se doit de proposer comme des œuvres de référence. Un ensemble cohérent est constitué parallèlement autour du Nouveau Réalisme : Jean-Pierre Raynaud, *Les Béquilles,* 1965; Martial Raysse, *America-America,* 1964; Daniel Spoerri, *Le Marché aux puces,* 1961; Takis, *Mur magnétique rouge,* 1961; Arman, *Chopin's Waterloo,* 1962, etc. Autant d'acquisitions qui, par leur proximité et leur cohérence, permettent d'ouvrir des espaces consacrés à ces courants, jusque-là mal représentés. Il faudrait énumérer encore les enrichissements qui ont été faits dans de toutes autres directions, comme *La Vie dure,* 1946, de De Staël, des œuvres de Mario Merz (dont *Crocodilus Fibonacci,* 1972), de Richter, de Carl Andre, de Ryman, de Rückriem, de Richard Long, de Buren, de Viallat, de Le Gac, de Boltanski, etc. Les bases nouvelles d'une collection internationale étaient posées. Cependant, confronté à ses seules ressources, ne bénéficiant plus des attributions du Fond national d'Art contemporain, le Musée doit faire face à un marché international de plus en plus tendu et aux cours en pleine hausse : ses moyens, qui n'avaient pas été réévalués depuis 1977, s'avèrent bientôt insuffisants.

## 1982-1986

La nouvelle politique culturelle définie en 1981 par le ministre de la Culture, M. Jack Lang, permit aux différentes institutions de concevoir une politique d'acquisition ambitieuse. A ce titre, le Musée national d'art moderne vit, à partir de 1982, doubler le buget de 1981[15].

Un nombre considérable de dations, négociées avec les héritiers, purent être réglées, contribuant pour une grande part au nouveau développement spectaculaire de la collection. Le comité d'acquisition décida aussi une politique à moyen et long terme, procédant par acquisitions groupées, visant à négocier des ensembles, s'ingéniant à trouver plusieurs œuvres significatives du même artiste. Nous décidions de porter nos efforts sur plusieurs œuvres de référence qui faisaient encore défaut à la collection, de renforcer ses points forts, nous imposant une discipline budgétaire équitable entre les trois moments de l'histoire du 20e siècle : le passé historique, les années de l'après-guerre jusqu'aux années 60, l'actualité contemporaine internationale et française. Nous nous imposions, enfin, de ne négliger aucune expression artistique, réservant une partie du budget au dessin, à la photographie, à l'art vidéo.

On peut dire que les acquisitions de ces quatre années 1982-1986 constitueraient, à elles seules, le contenu d'un musée, avec ses événements : la donation par Mme Jean Matisse des gouaches pour la Chapelle de Vence, la donation avec réserve d'usufruit de la collection personnelle d'art primitif d'Alberto Magnelli par Mme Suzy Magnelli, le développement du Fonds DBC. Il faudrait énumérer aussi tel don d'un

chef-d'œuvre de Léger ou de Giacometti pour le Cabinet d'Art graphique; le don du bel ensemble de Miró, celui des bois gravés de Matisse, l'ensemble de planches gravées des éditions Verve par Madame Tériade; telle œuvre d'un jeune artiste par un collectionneur. La remise du premier Jawlensky du Musée par M. Robert Haas, l'entrée d'une sculpture d'Archipenko et d'un tableau exceptionnel de Larionov acquis de la succession Apollinaire, le don par Mme Ida Chagall de cinq tableaux importants de Marc Chagall. Il faudrait évoquer les conditions diverses, financières, amicales, les complexités administratives qui ont permis l'acquisition de *New York City I*, 1942, de Mondrian; acquisition pleine de complicités, certes, jusqu'à l'extrême patience de son propriétaire[16].

L'événement, sans doute le plus considérable, dont les répercussions sur les collections françaises ont été immédiatement perçues, est l'entrée, aujourd'hui partielle puisque ses donateurs en gardent l'usufruit, de la collection Leiris-Kahnweiler, donnée par Louise et Michel Leiris. Le Musée entier se trouve transformé par cette donation (Picasso, Braque, Laurens, Léger, Masson, Derain, Klee, etc.), grâce à laquelle une nouvelle politique de prêts ou de dépôts peut s'engager. Il n'est pas un espace, une salle consacrés à un mouvement ou à un artiste qui n'aient été modifiés par ces enrichissements dont nous voudrions remercier ici tous ceux qui y ont contribué : le fauvisme par deux Braque, *L'Estaque*, 1906, et *Le Golfe des Lecques*, 1907; Bonnard, par le *Nu à la baignoire*, 1931; Matisse, par six peintures dont le *Portrait d'Auguste Pellerin*, 1917, et celui de *Greta Prozor*, 1916; le cubisme, par des collages de Braque et de Picasso, des toiles de Juan Gris, des constructions de Laurens, dont la donation a rejoint les terrasses du 4e étage; Rouault, désormais présent, est enrichi du *Clown blessé*, 1932, et de *L'Acrobate*, 1913, grâce à la générosité d'Isabelle Rouault et de Mme Le Dantec; Klee, de la donation Leiris et de l'achat de *Rhythmisches*, 1930; Giacometti, d'un ensemble de 17 œuvres, pour certaines essentielles, comme *Le Couple*, 1928-1929, la *Pointe à l'œil*, 1932, et *Caresse*, 1932; Miró, de *Bleu II*, 1961, *L'Addition*, 1925, plusieurs objets et œuvres sur papier; citons encore 14 peintures de Léger, 9 sculptures de Calder, 55 peintures de Dubuffet, dont *Le Cours des choses*, 1983, sa dernière œuvre monumentale, et *Le Peintre et son modèle*, 1981, de Balthus; sans oublier le surréalisme, avec des œuvres de Victor Brauner, Matta, Lam, Masson; le groupe Cobra; l'École de Paris, de Nicolas de Staël à Bazaine et à Poliakoff, de Bram Van Velde à Fautrier, de Georges Mathieu à Étienne-Martin; Marcel Duchamp, représenté jusqu'alors par deux toiles dont *Les Joueurs d'échecs*, 1911, et un dessin, sans doute unique, l'est aujourd'hui par l'ensemble des « ready-made ».

Il faudrait plus de place pour analyser les acquisitions et les confronter à la collection; énumérer tous les artistes concernés par ces achats, les raisons de ceux-ci. Mais ce qui « fait » une collection, ce sont aussi ses lacunes, et les raisons de ces lacunes. Pourquoi n'a-t-on pu acquérir l'œuvre d'art, dont on perçoit l'absence? Les musées sont trop souvent « jugés » en négatif. Le critique, le journaliste, l'amateur estiment, à juste titre, pouvoir à tout moment retrouver l'artiste qu'ils défendent, qu'ils aiment, pensent que la part est trop belle ou trop limitée à tel mouvement ou tel artiste. Aucun musée ne peut échapper à cette critique. Le musée est un lieu où l'on vient « satisfaire des passions ». Malheureusement, ses enrichissements, eux-mêmes passionnels, ne peuvent aller au rythme de toutes les exigences.

Un musée d'art moderne et contemporain, c'est « un état présent », proposé régulièrement. Pour reprendre André Chastel : « Dans un état présent, le nombre des invités a évidemment une certaine importance, mais qu'il y en ait 7, 70 ou 700, la manifestation ne vaudra jamais que par la capacité symbolique du total. Il s'agit donc surtout de savoir si l'exposition en question a correctement rendu compte des initiatives, des ambitions fabricatrices plastiques, des embarras (...) du moment (...). Les années 1955-1960 ont marqué un arrachement général au terme duquel l'art de chaque pays ne semble plus pouvoir être qu'un épisode au sein d'une activité mondiale, complexe, à foyers multiples ». C'est sans doute de cela qu'un musée se doit de rendre compte pour les périodes passées de ce siècle. Il le peut en constituant une collection riche et diversifiée qui restituerait les « foyers multiples » de l'art d'aujourd'hui.

Comme nos prédécesseurs, nous avons tenté de mener cette réflexion avec la volonté de combler ce retard. L'École américaine, certes, aura enfin trouvé depuis l'ouverture du Centre la place qui lui revient : Pollock, d'abord, grâce aux quatre peintures rassemblées depuis dix ans; De Kooning, encore insuffisamment représenté; Barnett Newman, avec trois peintures, dont le tout récent *Jéricho*, 1986-1969; Jasper Johns, Frank Stella, Richard Serra, Ellsworth Kelly, Andy Warhol, Claës Oldenburg, Robert Ryman, Robert Rauschenberg, Eva Hesse, etc. Mais les acquisitions ont aussi concerné des personnalités « en marge » comme Francis Bacon, Balthus, Joseph Beuys, Fontana. Ces préoccupations ne devaient, certes, pas nous éloigner de la création en France. C'est sans doute dans ce domaine que l'essentiel reste à faire. Non pas que les artistes majeurs ne figurent dans la collection: certains s'y trouvent abondamment représentés, mais trop souvent le choix des œuvres n'est pas le plus significatif. Ne manque-t-il pas une ou deux toiles de Nicolas de Staël des années 50, par exemple? Les lacunes demeurent nombreuses. Faut-il les abandonner? Lorsque l'on connaît ce musée, sa valeur de référence, sa physionomie et ses richesses, cette perspective paraît impensable! Il est incontestable que Schwitters, Otto Dix, Max Beckmann, Marcel Duchamp devront, si tant est que cela soit encore possible, faire l'objet de nouvelles acquisitions.

Extrait de l'Introduction de D. Bozo au catalogue des collections du Musée national d'art moderne

## COMITÉS D'ACQUISITIONS ET BUDGETS

A partir de 1974, le Musee national d'art moderne fut détaché de la Direction des Musées de France et obtint un budget autonome d'acquisition, dont nous donnons l'inventaire de 1975 à aujourd'hui. Cet état ne comprend pas les subventions exceptionnelles, comme celles qui ont permis d'acquérir *L'Homme à la guitare* de Braque, *New York City I* de Mondrian.

1975 : 7 005 300
1976 : 7 697 610
1977 : 9 434 491
1978 : 7 655 300
1979 : 8 114 618
1980 : 8 114 618
1981 : 8 114 618
1982 : 18 114 618
1983 : 20 114 618
1984 : 20 861 724
1985 : 23 861 724
1986 : 23 861 724
1987 : 23 861 724.

Le Comité est présidé par le Directeur du Musée : Pontus Hulten (1975-1981), Dominique Bozo (1981-1986), aujourd'hui Bernard Ceysson. Le Directeur du Musée est entouré par le Président du Centre nommé pour trois ans : successivement, Robert Bordaz, Jean Millier, Jean-Claude Groshens, Jean Maheu; un représentant de la Direction des Musées de France, Michel Laclotte; le représentant de la Délégation aux Arts plastiques : Bernard Anthonioz, Claude Mollard (tous deux se firent représenter par Michel Troche), aujourd'hui Dominique Bozo; trois membres extérieurs choisis par le Directeur du Musee et nommés pour deux ans : successivement, Mme Dominique de Ménil, MM. Michel David-Weill et René de Montaigu, Mme Sylvie Boissonnas, MM. Daniel Cordier et Jacques Rigaud, Mme Sylvie Boissonnas, MM. Franz Meyer et David Sylvester; trois représentants du Musée : Dominique Bozo, Françoise Cachin, Germain Viatte — G. Viatte, Jean Lacambre, Alfred Pacquement — Alfred Pacquement, Isabelle Monod-Fontaine, Gérard Régnier.

Xème ANNIVERSAIRE DU CENTRE GEORGES POMPIDOU
JOURNEE DU PUBLIC/2 FEVRIER 1987

LE MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE PROPOSE :

1 - Gratuité d'entrée - Collections permanentes

- Expositions des Galeries contemporaines
  R. Baquié, M. Odenbach, J. Schnabel

Exposition de la Grande galerie : Japon des Avant-Gardes

2 - Gratuité de visites/animations :
dans les 3 espaces cités
- 14 H
- 16 H
- 18 H
- 20 H

3 - 10 ans d'acquisitions au Musée national d'art moderne

Un parcours dans les Collections permanentes
(Identification des oeuvres depuis 1977 et présentées au moyen d'une signalisation à côté du cartel)

4 - Cinéma du Musée - Séances à 14 H et 18 H

Le Musée, le Centre par le film
(documentaire et expérimental)

- Un musée est un musée - N. Sialom, 20'
- Au fil du labyrinthe : Quel Musée pour le XXème siècle ? A. Fleischer 50'
- D'art moderne - D. Willouby - 10'
- Parvis Beaubourg - T. Fernandez - 55'